

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 13 mai 1759

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 13 mai 1759, 1759-05-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2275>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous ne m'avez pas bien lu, mon cher et illustre...

RésuméEtat de l'astronomie physique en France aujourd'hui. Sa « Laubrussellerie ».

A eu la visite d'un jésuite ennemi de Berthier.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire59.07

Identifiant1206

NumPappas278

Présentation

Sous-titre278

Date1759-05-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D8297
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Voltaire
Lieu de destination Genève, Aux Délices
Contexte géographique Genève, Aux Délices

Information générales

Langue Français
Source autogr., d., « à Paris », adr., cachet, 3 p
Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 16

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

G 16-A30

De M. D'Alembert

Paris ce 13 May 1759. 16

1759

SS. Tome 1^{er}

Vous ne m'avez pas bien lu, mon cher Killa, le maître ;
je n'ai pu dire que les sciences fussent plus respectable, aux
français qu'à aucune autre nation ; j'ai dit seulement, & cela est
vrai, que l'astronomie physique l'est aujourd'hui plus
respectable qu'à d'autres peuples si vos occupations vous permettent
de lire ce qu'on a fait en France depuis dix ans vous verrez que
j'en ai rien exagéré. Depuis la mort de Newton, les anglais ne
font presque plus rien, que de nous prendre des vaisseaux et
de nous ruiner.

Mais l'ambassadeur n'aurait rien valu si je l'avais faite auprès
de vous, mais telle qu'elle est, je crois qu'elle ne sera point inutile
à la philosophie. Les fatigues grinceront les dents, & nous nous en
pas moquer ; j'en ai donné que des coups de baguette, mais
cela les préparera aux coups de bâton. ^{Quand à vous, mon cher ami,}

frapper fort, vous êtes en place marchand pour cela; bruyez
des différentes inimitiés; car ces gens la font entre
les ennemis de Dieu, que ceux de la raison.
J'en ay quelques uns le visite d'un fort honnête jésuite, à qui
je donne de bons avis. Je lui dis que la société avait en grand
besoin de s'occuper avec vous, qu'elle s'entretenait mal, qu'elle
^{en} avait l'obligation à un bon journal de Trevoux, où
leur fanatique Balthie; mon jésuite, qui apparemment s'aime
par Balthie, en qui n'est pas de journal, apparaît tout à mes
remontrances. Cela est bien fâcheux me dit-il; oui, très
fâcheux, mon R. Père, lui répondait-je, car vous n'avez
pas besoin de nouveaux ennemis. à Dieu mon très cher ce

très illustre maître, je recommande à vos bonnes instructions
la Canaille spirituelle, la Canaille paillardienne, la
Canaille gabelleuse, la Canaille forcenée, la
Canaille insolente. Je vous embrasse de tous mon cœur.
avec respect à madame de S.

A Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'Académie française
aux dlices prijs Geneve
à Geneve

